

LE TRANSPORT PUBLIC AU MEXIQUE

Le pourcentage de la population mexicaine possédant son propre véhicule n'est que le cinquième de ce qu'il est au Canada, ce qui explique que la vaste majorité des Mexicains dépendent du transport public.

Le Mexique est un pays en cours d'urbanisation rapide. En 1993, après les évaluations du gouvernement, 62 pour 100 de la population de 86 millions de personnes vivaient dans des régions urbaines, dont 11 pour 100 en région semi-urbaine. Il y a maintenant au pays 15 villes de plus d'un million d'habitants et environ 100 villes dont la population se situe entre 200 000 et un million de personnes. Les quatre plus grandes villes, soit Mexico, Guadalajara, Monterrey et Puebla hébergent le tiers de la population mais sont responsables d'environ 90 pour 100 du produit intérieur brut (PIB). À elle seule, Mexico a huit millions d'habitants et la région métropolitaine en compte 20 millions.

Posséder une automobile au Mexique est un luxe auquel n'a pas accès la majorité de la population. Environ 80 pour 100 des familles mexicaines ont des revenus annuels inférieurs à 10 000 \$ pesos. Même avant la dévaluation, cela équivalait à moins de 2 000 \$ CAN. D'après les statistiques officielles du gouvernement, environ 29 pour 100 de la population est classée comme *popular*, c'est-à-dire avec des revenus inférieurs à 1 000 \$ pesos. Même si les rues complètement bouchées de Mexico portent à croire le contraire, il n'y a qu'environ dix millions de voitures de tourisme immatriculées dans tout le pays contre 15,5 millions au Canada. Le Mexique a donc cinq fois moins de voitures de tourisme par habitant que le Canada.

Par contre, le transport public est relativement peu coûteux. Le coût moyen d'utilisation du transport urbain à Mexico, au début de 1995, n'était que de 0,40 \$ pesos. Même s'il a été porté à un peso plus tard au cours de l'année, soit une augmentation très forte en pourcentage qui a provoqué de fortes protestations, ce tarif est encore très faible par rapport au niveau canadien. C'est pourquoi la vaste majorité des Mexicains utilisent les systèmes de transport public. On s'attend à ce que les prix du carburant augmentent rapidement avec le plan de stabilisation de 1995 et cela ne pourra que contribuer à accroître la fréquentation des systèmes de transport public.

Les grandes villes disposent de systèmes de transport public gérés par la collectivité. Le *metro* de Mexico a plus de vingt-cinq ans. Il transporte plus de 4,5 millions de passagers par jour. Plus récemment, Guadalajara et Monterrey ont construit des voies ferrées pour trains légers et un nouveau système de transport public est en cours de planification à Puebla. Les autobus sont essentiellement exploités par des concessionnaires privés, même si Mexico a un système public subventionné appelé *Ruta 100* qui transporte trois millions de passagers par jour. Ce système a fait l'objet d'un scandale au début de 1995 quand le gouvernement qui arrivait au pouvoir a procédé à une vérification financière et qu'il y a eu des allégations de corruption au sein des syndicats. Ce système a par la suite fait faillite et est maintenant exploité par des employés non syndiqués au tiers du coût précédent. Les développements récents laissent entendre que *Ruta 100* sera privatisé.